

# La musique partout et pour tous

**LUXEMBOURG** La Fondation Écouter pour mieux s'entendre fête ses dix ans. Une décennie à transmettre la joie par la musique à des personnes qui n'ont pas l'opportunité de se rendre à la Philharmonie.

Depuis dix ans, des artistes professionnels (musiciens, danseurs, rappeurs, conteurs...) donnent des concerts et montent des ateliers de musique ou d'expression corporelle pour des malades, des personnes en situation de handicap, des migrants et ce, à travers tout le pays. Une parenthèse de bonheur dans un quotidien pas toujours facile que se propose d'offrir la fondation EME, Écouter pour mieux s'entendre, créée en 2009.

De notre journaliste  
Tatiana Salvan

Parce qu'un certain nombre de personnes n'a pas accès aux concerts de la Philharmonie malgré sa vocation d'atteindre tous les résidents du Luxembourg et de la Grande Région, la Fondation EME, Écouter pour mieux s'entendre, a vu le jour. C'était il y a tout juste dix ans.

«Une tranche de la population ne compte pas parmi le public standard de la Philharmonie, parce que le programme ne leur convient pas, pour des raisons financières, parce qu'il y a une barrière sociale ou tout simplement parce que certains sont immobilisés. La fondation EME est née en 2009, sur initiative de la Philharmonie, pour aller vers elles», rappelle la directrice d'EME, Dominique Hansen.

Au départ, l'initiative consistait essentiellement à donner des concerts auprès des personnes âgées dans des maisons de retraite ou des hôpitaux, par des musiciens de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg (OPL).

Petit à petit, l'offre s'est étoffée. Aujourd'hui, la fondation compte plus d'une centaine d'intervenants – environ 70 musiciens professionnels, des danseurs, des rappeurs,



Photos : sébastien grébillé

Les ateliers sont dirigés par des professionnels et montés par des musicaux-pédagogues ou thérapeutes pour s'adapter aux bénéficiaires.

une conteuse, un pantomime... – et organise plus de 600 événements par an!

Parmi les projets : toujours des concerts bien sûr, mais aussi des ateliers d'expression corporelle et musicale auprès de personnes en situation de handicap (physique et mental, autisme...), des migrants, des enfants placés dans des foyers...

«On travaille par exemple avec le service de psychiatrie juvénile

des hôpitaux Schuman depuis trois ans. On ne fait pas du travail thérapeutique, mais on souhaite apporter la joie et le bonheur par la musique», explique Dominique Hansen, qui précise : «Au début des projets, qui s'étendent sur six mois, les enfants sont très fermés. Mais à la fin, ils se produisent à la Rockhal, c'est dire à quel point ils s'ouvrent.»

Une bouffée d'air qui semble avoir de nombreux bénéficiaires, comme le confirme la jeune Lara, 17 ans, qui participe aux répétitions du concert donné ce samedi dans le cadre de la journée portes ouvertes de la fondation (voir encadré). «C'est la troisième fois que je participe à l'atelier chant de la fondation. Lorsque je n'allais pas bien, je chantaïs et dansais, alors, à l'hôpital de jour, on m'a proposé de m'inscrire. Au début, j'étais timide, mais grâce à cette expérience j'ai rencontré beaucoup de personnes et maintenant je veux devenir

chanteuse. J'ai même été contactée après notre premier concert à la Rockhal.»

Les ateliers se terminent en effet le plus souvent par un spectacle, au sein même de la Philharmonie, où siège la fondation, ou n'importe où ailleurs dans le pays. «Il faut un but, mais on n'oblige personne à se produire sur scène», précise la directrice.

## «Tous musiciens»

Parmi les nombreux projets mis en place par la fondation ces dix dernières années, Dominique Hansen retiendra tout particulièrement celui mené l'an passé auprès des femmes de la prison de Schrassig. «C'était un gros challenge!, s'exclame-t-elle. Avec la chorégraphe Sylvia Camarda, nous avons travaillé avec une douzaine de détenues. Il a fallu gérer les tensions entre les femmes qui ne s'enten-

daient pas, avec les gardiens mais aussi avec la prison, ce qui a eu pour conséquence d'organiser le spectacle de danse ici, à la Philharmonie, devant les familles des détenues, le personnel de justice et pénitentiaire. Les détenues sont arrivées menottées, entourée d'une quarantaine de policiers. Elles sont ensuite reparties menottées en fourgonnette pour la prison. Mais tout s'est bien passé et elles en redemandent!»

C'est grâce aux dons (privés, de fondations luxembourgeoises et étrangères, d'entreprises) qu'EME finance tous ses projets et dédommage les musiciens. Quant au concert de bienfaisance qui s'est tenu vendredi soir à la Philharmonie, il servira à financer le projet «Tous musiciens», projet qui tient particulièrement à cœur à la directrice d'EME : «Il s'agit de former les musiciens pour qu'ils puissent apprendre de façon ludique aux personnes avec un handicap à jouer d'un instrument, afin qu'elles puissent à terme intégrer des fanfares et des harmonies dans le pays.» Et diffuser à leur tour la joie par la musique.



La fondation EME a commencé il y a dix ans par donner des concerts dans des maisons de retraite ou dans des hôpitaux.

## Portes ouvertes ce samedi

À l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, la Fondation EME organise ce samedi, de 14 h à 19 h à la Philharmonie, l'«EME Family Day», une grande journée portes ouvertes. L'occasion pour le public de découvrir gratuitement les activités proposées par la fondation.

À voir, entre autres : à 14 h 15, le spectacle de danse et de rap des

jeunes de la psychiatrie juvénile, le concert de jeunes migrants scolarisés au Lycée technique du Centre (15 h 45) ou encore, à 18 h, le concert de gospel qui réunira sur scène plus de 100 choristes âgés de 7 à 98 ans. Des ateliers participatifs sont également proposés. Tout le programme est à retrouver sur le site de la fondation ([www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)).

## Une expo photo

Une série de photos illustrant dix ans de projets de la Fondation EME par le violoniste et photographe Sébastien Grébillé est à découvrir dans les locaux de la Philharmonie (1 place de l'Europe, à Luxembourg).

## Décès



**Echternach** : M. Raymond Goebel, 83 ans. L'enterrement aura lieu en toute intimité. Une messe sera célébrée samedi à 15 h 30 en l'église de Dudelange.

**Luxembourg** : M. Laurie Charles Grant Baillie, 91 ans. Une messe sera célébrée samedi à 11 h en l'église Saint-Alphonse à Luxembourg.

**Mondorf** : Mme Helena Thill-Ney, 82 ans. Une messe sera célébrée lundi à 16 h en l'église de Mondorf.

**Belvaux** : M. Nicolas Becker, 89 ans.

**Schifflange** : Mme Nicole Jucken, 62 ans. Les obsèques ont eu lieu.

**Esch-sur-Alzette** : M. Louis Driver.

**Wiltz** : M. Rudi Schmitz, 91 ans. Les obsèques ont eu lieu.

**Esch-sur-Alzette** : Mme Odile Asselbourg-Zacharias, 77 ans. Les funérailles auront lieu lundi à 15 h 15 au cimetière Saint-Joseph d'Esch-sur-Alzette.

**Pétange** : Mme Lisa Rausch-Colling, 80 ans. Les obsèques ont eu lieu.

POMPES FUNÈBRES  
**BRANDENBURGER**  
Esch-sur-Alzette et Bettembourg  
Tél. 54 02 93 - [www.feuerbestattung.lu](http://www.feuerbestattung.lu) 24/24hrs

GILLEN ach. Voiture ferraille T. 621 182 665

Cherche maison sur Esch, pour acheter et pour rénover  
Tél. : 621 224 043